Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 49 (1976-1977)

Heft: 3

Artikel: Analyse des objectifs et évaluation [suite]

Autor: Chancerel, J.L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-851990

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizer Erziehungs-Rundschau

St.Gallen Nr. 3 Juni 1976

Institut de psychologie – Université de Neuchâtel
SEMINAIRE PEDAGOGIQUE DE MONTREUX

Analyse des objectifs et évaluation

J. L. Chancerel

Chapitre VI

Les tests de personnalité et les techniques projectives

Les techniques projectives sont d'un usage courant dans l'étude de la personnalité.

Elles permettent de découvrir des modes de comportement caractéristiques d'un individu (attitudes, motivations, traits dynamiques de personnalité), en observant ses «réponses» à une situation vague, ambiguë, non structurée: dans une telle situation, l'individu «projette» sur un matériel qui lui laisse toute latitude, ses sentiments, ses attitudes, etc. . . .

Cette projection est un phénomène constant de la vie sociale: on prête à autrui ses propres sentiments, ses craintes, sa vision d'une situation. La projection est un mécanisme dont on n'est, par ailleurs, que très rarement et très partiellement conscient.

Quand on présente à plusieurs sujets une situation ou un matériel projectis standard, on parle de tests projectifs.

Le matériel utilisé dans les tests projectifs de personnalité comprend des taches d'encre, des dessins indistincts, des phrases à compléter, des thèmes à dessiner, etc. . . .

C'est ainsi que Brower (1955) propose l'utilisation, pour l'évaluation des résultats de la formation, d'une batterie de tests projectifs (par «batterie», on entend ici un ensemble de tests administrés au même moment) permettant d'étudier:

- l'inadaptation
- la tolérance aux tensions,
- la souplesse, la flexibilité,
- l'utilisation que l'individu fait de ses aptitudes

a) *Le T.A.T. et les tests dérivés*

1. Rock et Kay (1953) proposent l'utilisation du Thematic Apperception Test (Test d'Aperception Thématique). Il consiste en une série de vingt images que l'on présente (le plus fréquemment en deux séances) au sujet en lui demandant de «raconter une histoire» inspirée par l'image. Les images sont suffisamment imprécises pour permettre au sujet de donner libre cours à son imagination. La théorie de la personnalité (Murray) qui est à la base du T.A.T. se fonde sur l'hypothèse (cliniquement et statistiquement contrôlée) que les thèmes de l'histoire bâtie par le sujet sont une représentation projective de ceux qui sont, pour lui, les plus importants. On a pu dire que le T.A.T. et tous les tests en dérivant permettaient une étude de la «personnalité conflictuelle» et sociale.

On notera que ce test est d'une application longue (de une heure et demie à quatre heures), qu'il ne se prête pas à une utilisation «en collectif» et qu'il exige, comme tous les tests projectifs, d'être utilisé par des praticiens extrêmement spécialisés.

2. Horwitz et Cartwright (1953) proposent une technique du même genre, permettant l'étude des propriétés de groupe. Les premiers travaux de validation (on effectue la validation d'un test par comparaison avec un critère ou avec les résultats d'un autre test déjà mis au point ou, en termes plus généraux, avec un ensemble de mesures obtenues de façon indépendante) indiquent une bonne corrélation de ce test avec des mesures de perception d'autrui (tests sociométriques – v. plus loin) et les échelles de jugement (v. plus bas).

3. Jeanne Watson (1952) utilise le Blacky Test, qui constiste également en une série d'images servant de base à une histoire imaginée par le sujet. Elle pense que c'est là un bon instrument possible pour un pronostic du comportement social.

b) *Les tests d'images à compléter*

1. FOA (1958) propose un tel test pour étudier la relation maître-élève: il s'agit de petits dessins montrant une situation où sont impliqués un maître et un élève et où l'on demande ses réactions au sujet.

2. Ce test semble avoir bien des points communs avec une épreuve bien conue en psychologie clinique et en sélection psychotechnique, le test de Frustration (Rosenzweig). On présente au sujet des scènes, grossièrement esquissées, mettant face à

Inhalt / Sommaire

SER

J. L. Chancerel:
Analyse des objectifs et évaluation 53

Andreas Krapp:
Untersuchungen über Bedingungsfaktoren des Schulerfolgs 54

Buchbesprechungen 66

HR

Jahresbericht und -rechnung der SHG 1975 69

In der Schweizer Erziehungs-Rundschau veröffentlichte Artikel geben ausschließlich die Meinung der Verfasser, nicht der Redaktionen wieder. Die Zeitschrift ist ein Forum freier pädagogischer Aussprache.

face deux personnes dont l'une est dans une situation de frustration: on demande au sujet d'indiquer ce que dirait, à son sens et dans cette situation, la personne frustrée. Ceci permet d'étudier le type de réponses: adaptives ou non, tendant à une «dominance de l'obstacle», à une «défense du moi», ou encore à une «persistance du besoin».

c) *Les tests de phrases à compléter*

Ils sont utilisés par de nombreux auteurs (Collins 1957, Miner 1960, Mailhot...).

Au lieu de fournir au sujet comme «stimulus» à la projection un dessin vague, on lui propose une phrase, qu'on lui demande de finir.

Le test de réaction aux situations de groupe que nous citions plus haut est bâti sur le même principe.

d) *Les questionnaires*

On peut également utiliser, dans l'étude de la personnalité, des questionnaires.

1. Tannenbaum (1957), par exemple, en propose un qu'il a pu faire passer avant la formation, puis un an après, afin de tester 26 tendances de personnalité qui sont, à son sens, impliquées dans la formation.

2. Voas (1956) propose, quant à lui, une procédure qui consiste à demander au sujet deux réponses: la réponse «socialement admise» et la «réponse vraie», il utilise ce test dans des mesures de personnalité.

Enfin, l'intérêt de tests projectifs de situations sociales paraît bien évident.

Des épreuves de ce genre, portant sur des matériels «standard»: enregistrements sonores, photos, projections, sont actuellement à l'étude en France (Michelat et Fichelet). Construits sur le principe des tests projectifs classiques, ils présentent une situation sociale non structurée. Ils offrent l'avantage de la standardisation et se prêtent à l'étalonnage.

J. Ardoino utilise, de son côté, un matériel comparable dans ses «études de cas filmés», mais avec un objectif de formation.

f) *Remarques sur les «Classements Q» («Q-Sorts») et la «Technique Q» («Q-Technique»).*

Un autre type de mesures de personnalité, apparenté à ce qu'on appelle les «inventaires de personnalité» a été assez fréquemment utilisé dans les travaux d'évaluation des résultats de la formation.

1. Ces épreuves, les «Q-sorts», sont des inventaires de personnalité où on demande au sujet (ou à quelqu'un qui émet des jugements sur le sujet) de classer un nombre considérable d'affirmations imprimées sur des cartes, selon le degré auquel ces assertions s'appliquent à lui.

Pour chaque affirmation, on obtient ainsi un score qui indique la «force relative», chez l'individu considéré, de la qualité ou du trait sur lequel elle porte.

Une telle technique a permis à de nombreux auteurs la construction «d'épreuves de mesure sur mesure».

2. La «Q-technique» est, elle, un moyen de mettre en corrélation différents résultats individuels. Elle est généralement utilisée pour comparer les scores de plusieurs individus à une même épreuve, mais semble également susceptible de s'appliquer à plusieurs scores d'un même individu à une même épreuve.

(à suivre)

Untersuchungen über Bedingungsfaktoren des Schulerfolgs

Adreas Krapp

1. Problemstellung

Nach den Diskussionen über soziale Bildungsbarrieren und ungleich verteilte Bildungschancen (z. B. *Peisert* 1967) hat man sich an den Gedanken gewöhnt, daß Schulerfolg und erreichter Bildungsabschluß entscheidende Funktionen bei der Zuteilung beruflicher und gesellschaftlicher Positionen haben. Neuere Untersuchungen stellen dies nicht infrage, auch wenn viele, die sich mit den Analysen und Thesen von *Jencks* (1973) nur oberflächlich beschäftigt haben, neuerdings den Zusammenhang zwischen Schulerfolg bzw. Bildungsabschluß und sozialer Stellung in der Gesellschaft leugnen möchten. Wenn man den Einfluß der Schule und der in der Schule erreichten Qualifikationen gruppenspezifisch analysiert und unabhängig von der individuellen Variabilität innerhalb jeder Gruppe feststellt, wie sich diese Bedingungsgrößen auf soziale Kriterien, z. B. auf später erreichten Sozialstatus oder Höhe des Einkommens auswirken, dann ist an einer signifikanten Korrelation nicht zu zweifeln. Im statistischen Mittel verfügt derjenige über größere «Lebenschancen», über mehr Einkommen und Prestige, über differenziertere Techniken der Lebensbewältigung und Selbstverwirklichung, der einen höheren Ausbildungsgrad im öffentlichen Bildungswesen erreicht. Das ist kein notwendiger Kausalzusammenhang, sondern eine Regelhaftigkeit, die sich unter den gegebenen gesellschaftlichen Bedingungen entwickelt hat.

Auch wenn man die Relativität dieser Beziehungen anerkennt, und selbst wenn man die Zusammenhänge als Aergernis empfindet und sie deshalb geändert sehen möchte, ist es wichtig, sich darüber Gedanken zu machen, wie Schulerfolg im bestehenden Schulsystem zustande kommt, welche Bedingungsfaktoren für die beobachtbaren Unterschiede in Frage kommen und welches Gewicht diese Faktoren für die Erklärung der Unterschiede haben.

Man sollte meinen, daß jahrzehntelange praktische Erfahrung und systematische pädagogische Forschung einen gesicherten Bestand an Erkenntnissen zusammengetragen haben, der auf solche Fragen schlüssige Antworten erlaubt. Tatsächlich ist man davon weit entfernt! Es gibt keine einheitliche, systematische Theorie über die Bedingungen des Schulerfolgs. Unzählige Untersuchungsbefunde und viele sich widersprechende und überlappende Teiltheorien machen Aussagen über einzelne Bedingungsfaktoren, z. B.